



FLASH BOURSIER

LA VOLATILITÉ RESTE ÉLEVÉE

En résumé :

Risque de guerre commerciale toujours d'actualité

Ralentissement de la croissance de l'emploi aux USA

Situation générale

L'évolution des relations entre la Chine et les Etats-Unis se détériore et entre dans une phase importante. On se rappelle de la première rencontre entre le président Xi Jinping et le président Donald Trump, qui s'est déroulée au club de Mar-a-Lago, propriété de ce dernier en Floride en avril 2017. Tout n'était que sourire et courtoisie. L'agence de presse officielle chinoise a parlé de triomphe et le président américain a déclaré que la rencontre s'était avérée positive et fructueuse. M. Trump avait même qualifié la relation d'exceptionnelle car il s'agissait effectivement d'une amélioration comparativement aux propos tenus durant sa campagne électorale en 2016.

Désormais, l'approche plus musclée envers la Chine n'a pas cessé de croître au sein de l'administration Trump, qui est d'ailleurs rapidement passée de la parole aux actes avec l'imposition des importations de marchandises chinoises. Les marchés boursiers chinois se sont par conséquent fortement repliés et, dans une certaine mesure, l'ensemble des marchés boursiers ont réagi rapidement et négativement. Au début de la semaine, les investisseurs ont été soulagés après la réunion entre les deux présidents à Buenos Aires où a eu lieu le G20 aboutissant à un accord potentiel dans leur conflit commercial. Mais actuellement beaucoup doutent de la concrétisation de cet accord.

La croissance de l'emploi a ralenti en novembre aux Etats-Unis et les hausses salariales n'ont pas répondu aux attentes. Le nombre d'emplois créés a plafonné à 155'000 le mois dernier, alors que le marché en attendait 200'000. Cette statistique mensuelle, l'une des plus suivies et attendues, tombe alors que les marchés connaissent de nouvelles turbulences. De plus, une courbe des rendements qui s'est partiellement inversée fait craindre une récession. Le taux de chômage, lui, était inchangé à 3.7% pour novembre, au plus bas depuis presque 49 ans.

Face à toutes ces incertitudes de court et moyen terme, la volatilité devrait rester élevée ces prochaines semaines. Les risques liés aux guerres commerciales, l'évolution de la courbe des rendements américains et le Brexit vont continuer à impacter les marchés financiers.



Après avoir tenté la cassure de la résistance à 9'100 points, l'indice retourne sur le bas de son canal et le premier support se trouve à 8'500 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.99	1.13	8'741.03	3'058.53	10'788.09	4'813.13	6'778.11	2'633.08	6'969.25	21'678.68	981.37
Tendance	➔	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	➔
%YTD	1.82%	-3.59%	-6.83%	-12.71%	-16.49%	-9.40%	-11.83%	-1.52%	0.95%	-4.77%	-15.29%



FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



Credit Suisse Group AG
(ISIN : CH0012138530, prix : CHF 11.10)

Le numéro deux bancaire helvétique n'échappe pas à la forte volatilité qui règne sur les marchés. De plus, une pression s'exerce spécifiquement sur le secteur bancaire européen. L'activité économique un peu morose en Europe atténue la probabilité d'une hausse des taux dans un avenir proche, qui serait l'élément salvateur pour tout prêteur.

Si Tidjane Thiam, le CEO de Credit Suisse, vient de terminer son plan de restructuration de grande ampleur, les investisseurs attendent aujourd'hui des actes qui généreront de la croissance. L'Asie pourrait être la clé : Credit Suisse a clairement identifié comme cible cette région qui compte aujourd'hui plus de milliards qu'aux États-Unis.

Credit Suisse est valorisé aujourd'hui à 0.7 fois sa valeur comptable, en-dessous de la moyenne sur 5 ans (0.8 fois). À défaut de séduire les investisseurs, Credit Suisse séduit toujours davantage de clients : depuis 2016 l'établissement enregistre plus de CHF 30 milliards d'argent frais chaque année. Nous suivrons avec attention la journée des investisseurs de l'établissement, qui se tiendra ce mercredi à Londres, où seront très probablement annoncés un rachat d'actions de plusieurs milliards de francs et une hausse du dividende.

Ce titre fait partie de nos investissements en mandat.



Broadcom
(ISIN : US11135F1012, prix : USD 228.56)

Le fabricant de semi-conducteur a publié des résultats et des perspectives supérieurs aux attentes.

Au quatrième trimestre, clos début novembre, le groupe a réalisé un bénéfice net de 1.1 milliards de dollars. Les ventes de Broadcom ont bondi de 12% à 5.4 milliards de dollars, soutenues par une forte demande pour ses produits de stockage et de réseaux pour entreprises.

Sur le nouvel exercice, la société vise en moyenne un chiffre d'affaires d'environ 24.5 milliards de dollars, supérieur aux anticipations des analystes. Pour l'année prochaine, le groupe prévoit une autre année de croissance à deux chiffres des revenus. Broadcom anticipe également une marge d'exploitation record grâce à l'amélioration du levier d'exploitation.

Le dividende trimestriel a été augmenté de plus de 50% à USD 2.65. Le groupe a rappelé sa volonté de distribuer 50% de son «free cash-flow» via des dividendes, le solde étant utilisé pour des rachats d'actions ou des opérations de croissance externe. La société a fait l'acquisition cette année de l'éditeur de logiciels CA Technologies pour 19 milliards de dollars, après l'échec du projet de rachat de Qualcomm.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

René Morgenthaler,
MBA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.